

UNE ÉCOLE SECONDAIRE mise en difficulté par Erdogan

▶ En raison d'une campagne d'intimidation du régime turc, la fréquentation de l'école des Étoiles a baissé en un an. La viabilité de l'école est remise en question

▶ "Il y a un exemple d'école qui est actuellement en difficulté. C'est l'école des Étoiles, à Haren. Il y a eu une campagne médiatique de dénigrement complet sur cette école dans la communauté turque, dont sont issus de nombreux élèves. C'est une école secondaire créée en 2012 et qui était en progression au niveau de sa fréquentation. En huit ans, l'établissement devait atteindre 450 élèves au minimum, puisque c'est le seuil de viabilité. Mais après quatre ans, au lieu d'augmenter, le nombre d'élèves diminue. Oui, il y a un risque que l'école ferme ou soit mise en difficulté", explique Roberto Galluccio, qui préside le Conseil général de concertation pour l'enseignement secondaire. À quelques jours de la rentrée scolaire, l'actuelle période d'inscription est en tout cas cruciale pour l'établissement scolaire ins-

piré du mouvement Gülen.

Depuis le coup d'État avorté contre le président turc Erdogan en juillet 2016, l'ensemble des associations et personnes liées de près ou de loin en Belgique à Fethullah Gülen, un imam turc en exil aux États-Unis et accusé par le régime, sans preuve jusqu'ici, d'être l'investigateur de ce putsch, font l'objet de différentes pressions. C'est ainsi qu'en août dernier, plusieurs médias avaient indiqué que plusieurs parents avaient reçu des menaces par téléphone et via Internet. Des messages d'intimidation sur les réseaux sociaux ou même parfois dans la sphère familiale visant à inciter les parents à boycotter ces écoles étaient également rapportés.

ENTRE LES MOIS d'octobre 2012

et 2015, le nombre d'élèves est successivement passé à 120, 248, 265, puis enfin 275. Une dynamique en hausse qui s'est finalement interrompue l'année dernière, 248 élèves étant dénombrés en octobre 2016, indique le Conseil général de concertation pour l'enseignement secondaire. "Il faudra de nombreuses inscriptions dans les années qui suivent puisque le seuil de viabilité est prévu pour 2020", note son président. Malgré plusieurs tentatives, le directeur de l'école n'a pas pu être joint pour un commentaire.

L'école fait partie du réseau libre non confessionnel et est donc subsidiée comme les autres établissements. Deux autres écoles des Étoiles ont également vu le jour, ces dernières années, à Liège et Charleroi.

J. Th.